
L'évaluation : frein ou moteur de l'apprentissage d'une utilisation efficace des outils de traduction ?

Sophie Léchauguettes*¹

¹Centre d'Études en Civilisations Langues et Lettres Étrangères (CECILLE) - EA 4074 (CECILLE) – Université de Lille, Sciences Humaines et Sociales : EA4074 – Université Charles de Gaulle - Lille3 - Domaine universitaire - Pont de Bois - 59653 Villeneuve d'Ascq Cedex, France

Résumé

Le contexte d'exercice d'une activité participe à la formation de l'idée que l'on s'en fait. Cette idée va influencer sur les moyens mobilisés pour accomplir les tâches demandées. Ainsi, une version en milieu universitaire n'est pas une traduction professionnelle. Les objectifs de l'étudiant ne sont pas ceux du traducteur. Le processus traductif et le rapport aux outils, envisagés ici comme aide à la compréhension du texte de départ et à la rédaction du texte d'arrivée, sont nécessairement différents. Le traducteur ne travaille pas sans outils. Ils sont interdits à l'étudiant en examen. Penser l'acte traductif dans le contexte de son exercice et de l'évaluation de la qualité de la version ouvre des perspectives quant à l'usage des outils dans l'apprentissage.

Si nombre de mes anciens étudiants de M2, aspirants traducteurs, sous utilisent leur traitement de texte et s'avèrent peu performants en recherche documentaire, c'est que leurs compétences suffisent pour obtenir une licence en langue. Certes, dictionnaires et corpus sont utilisés en cours de version mais restent interdits en examen. Cette prohibition a un effet dissuasif sur leur usage. De même, la non prise en compte de travaux faits à la maison dans l'évaluation sous prétexte que les étudiants pourraient se faire aider ne les incite pas à se documenter efficacement auprès d'un spécialiste. Les modalités d'évaluation contribuent à forger des comportements qui ne facilitent pas l'acquisition de savoir-faire reposant sur un savoir être et travailler en équipe. Cette communication propose (1) une réflexion sur les objectifs des enseignements de version en premier cycle (2) dans le but de définir des compétences en adéquation avec les débouchés professionnels du tertiaire (3) pour ensuite envisager des modalités d'évaluation propres à faciliter la transition vers le second cycle ou vers l'emploi - pour tous les étudiants, et pas uniquement pour les aspirants traducteurs.

Bibliographie

Bouffard, Léandre ; Bastin, Étienne ; Lapierre, Sylvie & Dubé Micheline, " La gestion des buts personnels, un apprentissage significatif pour des étudiants universitaires ", Revue des sciences de l'éducation,27(3), 2001, p. 503-522.

Li, D., "Translator Training: What Translation Students Have to Say". *Meta*, 47(4), 513-531,2002. doi:10.7202/008034ar.

Martínez Melis, N. & Hurtado Albir, A., "Assessment in Translations Studies: Research

*Intervenant

Needs”, *Meta*, 46(2), 2001, 272-287. Doi:10.7202/003624ar.

Lindquist, Hans, ”Electronic corpora as tools for translation”, *in* : Gunilla M. Anderman, Margaret Rogers (eds.), *Word, Text, Translation: Liber Amicorum for Peter Newmark*, Multilingual Matters, 1999, p. 179-207. ISBN 1853594601, 9781853594601.

Olvera Lobo, M., Robinson, B., Castro Prieto, R., Quero Gervilla, E., Muñoz Martín, R., Muñoz Raya, E., Murillo Melero, M., Senso Ruiz, J., Vargas Quesada, B. & Díez Lerma, J., ”A Professional Approach to Translator Training (PATT)”, *Meta*, 52(3), 2007, 517-528. doi:10.7202/016736ar.

Nam, Won-jun, ”A Discourse on Student-centered Translator Education A Literature Review of the Shift from a Teacher-centered to a Student-centered Approach in Translator Education”, *FORUM. Revue internationale d’interprétation et de traduction / International Journal of Interpretation and Translation*, Vol. 13, Issue 1, 2015, p. 87-110 DOI: <https://doi.org/10.1075/forum.13.1.05nam>.

Note biographique

PRAG et traductrice d’édition, Sophie Léchaugette a enseigné l’anglais langue de spécialité à l’université des Sciences de Bordeaux et la traduction pragmatique en master à l’université de Bordeaux Montaigne. Fruit de cette expérience, sa thèse fait entrer le dispositif visuel dans lequel un texte se lit – mise en page et illustrations – dans la réflexion traductive. Maître de Conférence en LEA à l’Université de Lille, elle intervient dans le master Traduction Spécialisée Multilingue et poursuit ses recherches sur la prise en compte de l’image dans la réflexion traductive et sur l’enseignement de la traduction professionnelle.

Mots-Clés: Apprenant, outils, réticence, maladresse, contrainte